



DIRECTION DES ADMISSIONS ET CONCOURS



CONCOURS D'ADMISSION 2019

SUR CLASSES PRÉPARATOIRES ÉCONOMIQUES ET COMMERCIALES ET
CLASSES PRÉPARATOIRES LITTÉRAIRES

RAPPORTS DES ÉPREUVES ORALES DE LANGUES

1 RUE DE LA LIBÉRATION
CS 40031 – 78354 JOUY-EN-JOSAS CEDEX



SOMMAIRE

Allemand	- 3
Anglais	- 7
Arabe	- 10
Espagnol	- 11
Russe	- 14

ALLEMAND

1^{ère} langue

Pour 55 candidats (64 en 2018) la note moyenne s'établit à 14,09 (13,3 en 2018) avec un écart-type de 4,11 (3,9 en 2018). Par rapport à 2018, les chiffres sont légèrement en baisse, le nombre de candidats admissibles est alarmant ! En revanche la réussite des LV1 allemand est fort réjouissante : parmi les 55 candidats, 42 ont été admis, ce qui représente 74%.

L'éventail des notes va de 5 à 20 sur 20. Quelques candidats ont été notés 20 sur 20. Parmi eux, quelques-uns disposent d'un arrière-plan familial allemand/ autrichien, mais il y a aussi d'excellents candidats qui ont très bien appris l'allemand, les jurys n'ont pas hésité à leur donner 20/20 ! La note obtenue à l'oral par rapport à la note obtenue à l'écrit est bien souvent inférieure. Comment expliquer cette baisse de la moyenne de l'oral par rapport à celle obtenue à l'écrit ? Le jury formule deux hypothèses :

- Les classes préparatoires mettent l'accent sur la préparation à l'écrit pour permettre aux candidats de franchir le seuil de l'admissibilité qui, elle, offre plus de 50% de chances d'être admis à HEC Paris.
- A l'écrit, le candidat, bien préparé, dispose de plus de temps de réflexion avant de coucher sur le papier ses idées, évitant ainsi des erreurs dues à la spontanéité d'expression demandée dans le cadre de l'oral.

2^{ème} langue

La note moyenne s'établit à 12,61 (12,7 en 2018) avec un écart-type est de 3,49. Avec 190 candidats, on constate une hausse de candidats en 1^{ère} langue (nombre de candidats 2018 : 178). Le jury formule l'hypothèse que les 1^{ères} langues ont préféré passer l'examen des 2^{èmes} langues. Ou bien est-ce le fruit des classes bi-langues ?

L'éventail des notes va de 4 à 20 sur 20. Comme en 1^{ère} langue, le glissement des notes à l'oral par rapport à l'écrit donne aussi une indication sur le travail à réaliser par l'équipe pédagogique en faveur de la nouvelle promotion d'étudiants à HEC Paris issue du concours 2019.

1. – Sujets proposés

L'épreuve de première et de deuxième langue consiste en une préparation de vingt minutes, lors desquelles le candidat lit un article de presse d'environ 450 mots pour la 2^{ème} langue et de 650 mots pour la 1^{ère} langue. Ensuite, le candidat se présente devant le jury pour un quart d'heure. Les deux examinateurs en 1^{ère} langue ou bien un seul examinateur en 2^{ème} langue écoutent le résumé de l'article et le commentaire pendant 7 à 8 minutes. Il(s) pose(nt) ensuite des questions sur le texte et la civilisation allemande relatives à l'article pendant 6 à 7 minutes.

En 1^{ère} langue et en 2^{ème} langue, les textes provenaient de la presse et de la radio germanophones : Die Zeit, Der Spiegel, Die Welt, FAZ, Süddeutsche Zeitung, Neue Zürcher Zeitung, der Standard - et des sites IT de radio.de et de dw.de. Les textes en 1^{ère} langue traitent de divers aspects sociaux-économiques, politiques, historiques ou encore culturels, tels que le phénomène inquiétant d'une nouvelle xénophobie en Allemagne, l'augmentation des loyers et la pénurie des logements dans des grandes villes ; l'extrême droite en Autriche, les élections européennes, la force des PME pour l'économie allemande, le secteur de l'énergie en mutation en Allemagne, l'intégration des réfugiés, les difficultés d'une éthique sur le web.

En deuxième langue, les textes traitaient de divers sujets de l'actualité outre-Rhin à l'instar des textes proposés en 1^{ère} langue, mais présentant toutefois moins de difficultés.

L'épreuve consiste à percevoir en un laps de temps relativement réduit les idées majeures du texte, les chiffres les plus importants et les arguments principaux développés par l'auteur. A la suite d'un bref

chapeau d'introduction qui aborde le thème général du texte, le résumé succinct doit mettre en relief l'articulation des informations dans un ordre choisi par le candidat. Ici, le candidat doit montrer qu'il a compris les informations et qu'il est capable de relier les arguments entre eux par des formules adéquates (transitions). Il doit présenter sa conclusion et passer ensuite à un commentaire qui, en partant du texte, lui permet d'aborder des questions liées à la thématique et de donner ainsi son opinion personnelle tout en faisant montre de ses connaissances de la civilisation allemande.

2. – Traitement des sujets par les candidats

Dans leur majorité, les candidats comprennent le texte et sont capables de le restituer de façon structurée et cohérente. Ils présentent en introduction le sujet principal du texte et annoncent brièvement un plan en deux ou trois parties. Ils ne s'attardent pas trop pour expliquer l'articulation du plan afin de ne pas perdre de temps pour l'analyse et les commentaires. La prestation des candidats qui savent, lors du commentaire, relier les arguments du texte à leurs connaissances de la culture allemande – marque d'intérêt pour le monde germanique - est particulièrement valorisée par le jury.

En revanche, pendant la session 2019, le jury a constaté que les candidats avaient tendance à raccourcir le résumé du texte. Or, souvent cette tactique ne cachait qu'une mauvaise compréhension. Il doit être souligné que les candidats doivent démontrer pendant le résumé leur capacité de compréhension et leur faculté de présenter les arguments de l'auteur. Il est apprécié que le candidat cite les principaux chiffres ou faits auxquels faisait allusion l'auteur, sans pour autant se perdre dans trop de détails, ni de présenter les faits de façon chronologique ou énumérative. Paraphraser le texte d'origine ou en citer des extraits plus ou moins larges n'est pas indiqué. La priorité doit être donnée à la structuration et à l'articulation des principaux faits ou arguments aboutissant à un commentaire qui exprime une opinion personnelle équilibrée, pesant le pour et le contre, et/ou qui insère les informations dans un contexte plus large. Il faut éviter à tout prix de débiter des connaissances apprises par cœur, plus encore si le lien est faible, voire inexistant, avec le texte donné. Il s'agit de présenter une véritable réflexion qui fait preuve d'une curiosité pour les pays de langue allemande, et qui se nourrit d'un véritable travail autant que d'une lecture régulière de la presse germanophone.

Quelques exemples de fiches toutes prêtes plaquée aux commentaires :

- Article sur une jeune héritière d'un groupe agro-alimentaire qui vient de faire une énorme boulette sur le passé sombre de sa famille. Commentaire sur la COP 21, VW, les immigrés. Tout cela pour le même candidat.
- Article d'un ancien ministre de l'économie sur le lien entre le Mittelstand et la formation en alternance comme locomotive pour l'avenir. Commentaire sur l'Allemagne en général, son système politique.

Pour la plupart, il s'agit d'étudiants zélés qui voulaient bien faire mais en panne d'inspiration au moment de préparer le commentaire, ils cessent de réfléchir et ont recours à des commentaires tout faits. Ce zèle va souvent de pair avec des formules plaquées. Ces mots ou formules vides leur semblent riches de sens. En revanche, ils ne font pas l'effort de contextualiser de façon pertinente ces termes et expressions.

Quelques exemples :

- Nichtsdestotrotz ließe sich sagen, dass... puis trois fautes de syntaxe et de conjugaison.
- Ich möchte auf folgende Fakten verweisen: ensuite, l'étudiant n'énonce rien du tout.
- Des formules péremptives : es lässt sich nicht bestreiten (pire : bestreitet, bestrittet), dass
- Schaubé (Schäuble) hat Maßnahmen „auf Kante genäht“ stattgefunden.
- Die „Wiedereinung“ liegt im Kreuzfeuer der Kritik.

A l'issue de la présentation proposée par le candidat s'engage une brève discussion (les 6 à 7 dernières minutes) dans laquelle le jury cherche à approfondir une idée, à tester la compréhension d'un terme trouvé dans le texte ou utilisé par le candidat. La spontanéité et l'aisance avec lesquelles le candidat utilise la langue sont évaluées. Cette partie se veut un entretien naturel, pendant lequel il faut répondre aux questions posées. Il est lassant d'entendre des candidats qui donnent des réponses toutes faites (souvent apprises par cœur) faute de pouvoir utiliser la langue étrangère comme véritable moyen de communication. Le jury peut également interroger le candidat sur sa connaissance personnelle du monde

germanique acquise lors de voyages, de séjours voire de stages effectués dans les pays de langue allemande.

Quant à la qualité de la langue, déterminante à bien des égards pour la réussite dans cette épreuve, la correction morphologique et syntaxique, grammaticale, ainsi que l'emploi d'un vocabulaire approprié, constituent les critères majeurs de l'évaluation. De nombreux candidats ne maîtrisent pas suffisamment les conjugaisons, ne déclinent pas correctement, abusent de barbarismes, ne savent pas construire correctement des phrases simples et n'emploient pas les prépositions indiquées. La présentation souffre aussi, dans de nombreux cas, d'une faiblesse de moyens lexicaux et idiomatiques permettant de relier les idées et arguments entre eux.

Les bases peu solides s'écroulent totalement si les candidats tombent dans la panique, par exemple quand ils ne connaissent pas la réponse à une question posée : le niveau de langue s'effondre alors. On a entendu les barbarismes suivants :

Trotz hat die CSU die Wellen verliert / AKK macht dasselbe Politik als Merkel / ich wird unterstützen, dass / ich müsse auch sagen, dass... / das Studi (au lieu de Studium) / die Rabenmuttern, die ihren Kind musst allein in Hause gehen / wir wissen, wir kann, es geben auch / als wir müssen Lösungen zu finden / sie mochtet Weber zu haben / sie hat 3 Punkten verliert / eine Gründe dafür / er hat Lubcke (et non Lübcke) tot gemacht / Links (au lieu de Beziehungen) / die Europeaner / der Kohl – die Kohle / die Meinung der Journalist nach / oft ≠ offen / Pfeifer ≠ Pfeiler /

Le jury ne pénalise guère l'accent, mais il faut tout de même que la langue soit compréhensible.

Die Heikenkröss ? (on a fini par deviner Hakenkreuz) / trägen au lieu de tragen / très souvent die Wellen, die Wallungen au lieu de Wahlen / die Exporter au lieu de Exporteure / die Ungerechkeit au lieu de Ungerechtigkeit / der-die-das Studi au lieu de das Studium / im General (au lieu de allgemein) / die Inequalitäten / Staat - Städte / confusion fréquente fordern-fördern / Südenböcke / Männerrechte ou Mädchenrechte (au lieu de Menschenrechte) / in Genève und in Bâle / die Opportunität / der-die-das Gefähr

La gestion du temps de parole n'a pas posé de problèmes majeurs à la très grande majorité des candidats.

3. – Recommandations aux candidats et professeurs des classes préparatoires

La maîtrise de la langue allemande et la compréhension du texte constituent les critères majeurs pour l'évaluation de l'épreuve. Viennent ensuite le style employé et la richesse du vocabulaire, la capacité à structurer correctement les idées et à les relier entre elles par des transitions et formules idiomatiques appropriées. Savoir élargir l'horizon, insérer la thématique abordée par le texte dans un contexte plus large, montrer ses connaissances de la vie et des cultures germaniques et savoir parler d'expériences personnelles acquises lors de voyages ou de lectures : cet ensemble d'aptitudes et d'expériences ne doit pas être négligé.

La compréhension de textes doit figurer en tête des priorités des efforts de préparation des candidats. La lecture de la presse (journaux dont l'accès est si facile grâce à l'Internet) doit être quotidienne. Les textes abordent la plupart du temps les « grandes questions » de la politique, de la vie économique et sociale, de l'histoire et de la culture. L'actualité des derniers mois avant l'épreuve est privilégiée par les concepteurs de l'épreuve. Il ne faut pas non plus exclure la lecture de la presse suisse ou autrichienne, et donc des questions basiques sur ces pays. Il est par exemple inadmissible qu'une candidate déclare qu'on parle autrichien en se demandant si c'est de l'allemand ! Il faut aussi leur rappeler que la terre ne s'arrête pas de tourner début avril lorsqu'ils partent en révisions pour les épreuves écrites. La plupart des articles dataient de mai et juin.

Le travail de la langue (et sa maîtrise technique/grammaticale) est indispensable pour la réussite à l'épreuve. Le jury préfère une langue simple mais correcte à des tentatives ratées d'emploi de formulations compliquées, peu appropriées ou fleuries.

Les techniques de présentation ne doivent pas être négligées. Savoir identifier rapidement le sujet du texte, classer les idées et arguments et savoir les articuler correctement, est essentiel. Le commentaire doit montrer que le candidat n'a pas seulement compris la teneur du texte mais qu'il sait aussi construire, sur cette base de compréhension, une opinion personnelle équilibrée qui montre l'éventail de ses connaissances sur la civilisation allemande. A cet égard, il est à noter que de nombreux candidats en 2^{ème} langue (moins en 1^{ère} langue) manquent d'informations approfondies permettant de comprendre l'Allemagne actuelle (absence de repères en matière de culture, d'histoire ou d'économie).

Les jurys étaient parfois choqués par le décalage important entre le niveau de langue, souvent bon, et une absence criante de connaissances des réalités d'Outre-Rhin. On avance l'hypothèse que tous les candidats ne bénéficient pas d'une préparation sérieuse, solide, ancrée dans l'actualité. On a noté de grandes différences entre les candidats auxquels les professeurs montrent un tableau riche, nuancé des trois pays de langue allemande, et ceux, hélas, qui ont dû entendre en cours beaucoup de clichés, renforcés par la lecture de la presse française noircissant trop souvent le portrait du voisin trop puissant à ses yeux : avant tout des clichés sur les femmes qui restent toutes au foyer, sur la pauvreté des Allemands (surtout les personnes âgées), sur les salaires (à entendre certains, l'Allemagne n'est pas encore sortie de l'ère de l'esclavage), sur sa volonté hégémonique.

Quelques exemples de l'ignorance de la réalité d'Outre-Rhin de nos candidats :

- Trop nombreux étaient les candidats qui ne connaissaient pas d'autres entreprises allemandes que BMW ou Volkswagen. Ennuyeux pour des candidats souhaitant intégrer une grande école de commerce !
- La plupart des étudiants connaissent le nom de Hartz IV, et critiquent violemment le gouvernement Schröder de cette loi, mais ne savent pas ce qu'il y a derrière cette loi.
- Certains étudiants, sans doute naïfs, nous expliquent que les salariés acceptent de travailler pour quatre €, surtout les étrangers ; ces candidats n'ont jamais entendu parler de l'introduction du salaire minimum.
- Le chômage serait actuellement très élevé en Allemagne, pour quelques candidats cela ne serait pas en conflit avec la bonne situation économique dont bénéficie l'Allemagne, fait qu'ils ont souligné dans la phrase précédente.
- La sortie du nucléaire est prévue pour 2030 et 2038, et celle du charbon en 2022, inversant ces dates parce qu'ils ne savent pas ce que cela signifie.

Afin d'améliorer ces connaissances, il convient d'étudier dans ses grandes lignes (!) :

- les bases de nos démocraties en Europe (comparaisons des principes d'élection par exemple)
- l'histoire allemande, surtout le 20^{ème} siècle avant et après 45
- le système de l'Etat allemand moderne (le fédéralisme) et la politique actuelle
- l'évolution actuelle de l'économie et de la société (grandes questions et défis)
- la géographie (capitales, fleuves et montagnes, principaux sites économiques, les Länder. les autres pays de langue allemande etc.)
- l'actualité culturelle (lire un roman récent dans la langue d'origine, avoir vu quelques films récents surtout s'ils ont connu un certain succès à l'étranger/en France)

Un séjour de longue durée, un stage d'un mois par exemple, s'avère la plupart du temps très efficace pour améliorer les automatismes linguistiques, le vocabulaire et la perception des différences interculturelles.

4. –Organisation et fonctionnement de l'équipe

L'équipe du jury d'oral en allemand était constituée de trois personnes d'origine allemande et autrichienne. Ils disposent d'une expérience de plusieurs années dans le domaine du concours et des examens de l'Institut Goethe.

L'harmonisation des pratiques est garantie par l'échange à intervalle régulier des impressions afin d'harmoniser au mieux les pratiques docimologiques et l'évolution de la moyenne au fil des séances d'épreuve. La notation est harmonisée en fonction des principes évoqués dans ce rapport.

Finissons ces réflexions sur une note positive après avoir insisté sur les lacunes et les erreurs des candidats : une bonne partie des candidats a un bon niveau et fait preuve d'une communication dynamique. Quelques oraux – souvent ceux des candidats dont l'allemand n'est pas la langue maternelle – ont été de véritables délices !

ANGLAIS

Cette année, les supports des épreuves de 1^{ère} langue ont changé.

Avant, les candidats préparaient leur épreuve à partir d'un enregistrement audio de 3 à 5 mn. Ce format a été remplacé par un texte écrit en anglais de 550 à 650 mots (plus ou moins 10%), dont la difficulté sera supérieure à celle des textes proposés pour les oraux de 2^{ème} langue.

Les candidats de 2^{ème} langue ont toujours à préparer leur épreuve orale mais avec un petit changement à partir d'un texte de 450 à 550 mots (plus ou moins 10%).

Pour les candidats 1^{ère} langue comme pour les candidats 2^{ème} langue, les contenus et les thèmes abordés restent similaires aux années précédentes, c'est-à-dire des sujets d'actualités du monde anglophone : monde des affaires, faits divers, culture, technologie, éducation, communication, économie... Les candidats doivent avoir à l'esprit que le monde anglophone ne se cantonne pas aux Etats-Unis et à la Grande-Bretagne, mais comprend également le Canada, l'Australie, la Nouvelle-Zélande, l'Afrique du Sud, l'Inde...

Les modalités de préparation de l'examen, le timing et l'organisation des Jurys demeurent identiques aux années précédentes.

Le candidat dispose de 20 mn pour préparer son entretien.

Cet entretien avec le Jury durera 15 mn. Avant la préparation de l'entretien, le candidat devra avoir été explicitement informé de ce qui est attendu de lui pendant l'entretien :

1. - Dans un premier temps le candidat doit résumer oralement le texte qui lui a été soumis, en 2 à 3 mn.
2. - Dans un second temps, il doit commenter ce texte pendant 5 à 6 minutes.

Le candidat doit savoir que ces deux temps d'intervention doivent être préparés de la même façon que les questions 1 et 2 qu'il a dû traiter pendant l'épreuve d'Expression écrite :

1-Le résumé (2-3 mn)

Le résumé doit montrer au Jury que le candidat a bien compris le texte qui lui a été soumis. Le candidat ne devra pas ajouter aux termes du texte ni le commenter à ce stade. Il devra reprendre les détails les plus significatifs du texte d'origine (dates, statistiques, noms propres...) pour montrer qu'il en a compris le sens et le contexte, tout comme il l'aurait fait pour la question 1 de l'épreuve écrite.

Le candidat doit cependant garder à l'esprit que ce résumé n'est pas la partie la plus importante de sa présentation devant le Jury : une fois qu'il aura démontré sa pleine compréhension du texte, dans le résumé, le candidat sera jugé, de façon plus importante, sur la qualité du 2ème temps de son intervention : le commentaire de texte.

Il doit donc être préalablement rappelé au candidat qu'il doit consacrer plus de temps à préparer son commentaire qu'à préparer son résumé.

2-Le commentaire de texte (5-6 mn)

Le commentaire de 5-6 mn est l'occasion pour le candidat de montrer que sa connaissance du monde anglophone lui permet d'ouvrir et de discuter le sujet proposé par le texte, comme il l'aurait fait pour la 2ème question de l'épreuve de l'examen d'Expression écrite

Le Jury attend du candidat qu'il développe le sujet proposé dans le texte, et non qu'il se cantonne à paraphraser celui-ci : selon le candidat, à quelle problématique le sujet du texte peut-il être rattaché ou étendu ?

Le candidat peut-il citer des films, des livres, des vidéos, des chansons, évoquant le thème soulevé par le texte ?

Le candidat est-il capable d'exprimer un point de vue personnel sur le sujet ?

Il est important de rappeler que le Jury ne jugera jamais le point de vue du candidat ou ses idées. Le candidat ne sera jamais jugé sur la validité de ses idées, mais uniquement sur la clarté de ses explications et sur le fait qu'elles sont bien en rapport avec le sujet du texte qui lui a été proposé.

Pendant ces deux premiers temps de l'entretien (résumé de 2-3 mn et commentaire de 5-6 mn), le candidat ne devra pas être interrompu par le Jury. Il ne pourra être interrompu que s'il dépasse les temps impartis pour chacun des exposés.

Les 6-7 minutes restantes de l'entretien seront consacrées à une séance de "Questions-Réponses" avec le Jury. Les questions porteront indifféremment sur le résumé ou sur le commentaire produits par le candidat, ou sur tout sujet en rapport avec le thème abordé dans le texte.

Le Jury ne devra jamais interroger le candidat sur un sujet n'ayant pas de rapport avec le texte, ni lui poser de questions personnelles.

Alors qu'il est important que le candidat soit bien conscient des attentes du Jury quant au timing des différentes phases de l'entretien de 15mn, il ne s'agit pas d'un exercice mécanique : si les interventions du candidat sont construites et nuancées, le Jury adaptera ses exigences quant au timing prévu.

En LV1, les Jurys sont composés de deux membres, comme les années précédentes.

En LV2, les Jurys sont composés d'un seul membre, comme les années précédentes.

1^{ère} langue

Les candidats ont lu un article en provenance de journaux ou magazines anglophones d'une longueur entre 550 à 650 mots. Ces articles étaient extraits d'une variété de sources renommées, internationales et anglophones, telles que (mais non limitées à) : Time, The Washington Post, BBC News, The Wall Street Journal, The New York Times, The Guardian, The Huffington Post, et Newsweek.

L'intérêt pour le jury de choisir les articles est d'avoir une plus importante diversité en termes de sources, sujets et styles d'écriture mais aussi une harmonisation avec les autres écoles qui utilisent aussi des articles mais pas forcément les mêmes. L'objectif est d'observer la réactivité de l'étudiant face à une variété de sujets qui traite des actualités culturelles, politiques et économiques du monde anglophone. Le jury veut observer la capacité du candidat à exploiter intelligemment un sujet inattendu.

Voici quelques exemples d'articles :

- "Armed forces with mental health problems 'failed by system'" (BBC News- February 25, 2019)
- "Why are New York's bookstores disappearing?" (The Guardian-March 4, 2019)
- "Lost in Special Education's Labyrinth" (The New York Times-October 7, 2018)
- "Is the auto industry being replaced?" (The Telegraph-February 15, 2019)

- “Alzheimer’s early warning: Falling for scams could be sign of dementia” (Newsweek-April 15, 2019)
- “20 years after Columbine, the guns are still the problem” (Vox-April 20, 2019)
- “Half-Empty Shelves. Skyrocketing Prices. Here’s What Would Happen to the Produce Aisle if Trump Closes the Mexico Border” (Newsweek-April 3, 2019)
- “Ruth Bader Ginsburg speaks out with eye towards future of Roe v. Wade” (CNN- May 29, 2019)
- “Can AI Save Us From Bias in the Diverse, Non-binary Workforce of the Future?” (Forbes-April 12, 2019)
- “An era of estrangement distracts America and Europe” (Financial Times-November 14, 2019)
- “Ford Plans to Cut 7,000 Jobs, About 10% of Its Salaried White-Collar Workers” (Time-May 20, 2019)
- “Preventing Busyness from Becoming Burnout” (Harvard Business Review-April 15, 2019)
- “Every 2020 Democrat Wants To Be The Electable Candidate” (Huffpost-April 17, 2019)

Durant la session de préparation de 20 minutes, le candidat lis le texte et prépare son passage de 15 minutes devant le jury.

2^{ème} langue

Le candidat lit un texte entre 450 à 550 mots (plus ou moins 10%), avec un temps de préparation de 20 minutes et un passage de 15 minutes auprès du jury. (Le passage auprès du jury suit le même schéma que pour la 1^{ère} langue).

Les choix des sources et des sujets sont similaires à ceux de la 1^{ère} langue (exemples de supports : The Washington Post, The Economist, The Los Angeles Times, The Guardian, et The Independent, Harvard Business Review, among others). Une consultation quotidienne d’une variété de supports tels que ces derniers est une excellente préparation autant pour la section écrite qu’orale en 1^{ère} ou 2^{ème} langue.

Voici quelques exemples de sujets :

- “Needless plastic must be banned by 2042, say MPs as they seek law change to end throwaway culture” (The Telegraph-February 25, 2019: 506 words)
- “Terrible toll of the pressure to be perfect” (Daily Mail-September 20, 2018: 542 words)
- “Trump’s Border Wall Faces Texas-Size Backlash From Landowners” (Bloomberg-February 18, 2019: 512 words)
- “Talk to Deliveroo couriers. See a dystopia that could be your future” (692 words, May 24, 2018, The Guardian)
- “Want to improve care in nursing homes? Mandate minimum staffing levels” (Evening Report-October 25, 2018: 521 words)

Le commentaire le plus fréquent du jury ressemble à celui fait par le jury de la 1^{ère} langue : le candidat fait l’erreur d’insister sur la partie résumé, en ne gardant pas assez de temps pour un développement plus en profondeur de l’idée principale dans la partie commentaire. Les membres de jurys ont remarqué aussi qu’il y avait des problèmes d’accentuation et de prononciation.

Un autre problème était le "placage prépa" (le langage artificiel) toujours aussi présent. A part les "burning issues" et les autres formules utilisées par les jeunes, certains candidats, en 7-8 minutes, arrivent à dire un nombre impressionnant d'"indeed" et de "moreover". Presque tous ont fait des commentaires de texte faisant appel surtout à des contenus de leurs cours de prépa plutôt qu'au sujet du texte ou une question d'ouverture. Un cas extrême : un candidat qui, avec le texte sur le problème des enfants SDF en Grande Bretagne, un texte riche pourtant, a cru bon de nous diriger par un chemin très indirect sur le coût exorbitant des universités américaines. La mauvaise utilisation des expressions idiomatiques par les candidats faibles a été remarquée aussi. Il serait préférable d'utiliser l'anglais de base avec une bonne conjugaison et comprendre le texte au lieu de truffier la présentation avec une utilisation erronée d'expressions parfois démodées.

ARABE

1^{ère} langue

Nous avons accueilli 14 candidats. Les notes d'échelonnement de 16 à 20 et la moyenne est de 17,89/20.

Les sujets sont extraits d'articles récents de la presse arabe. Ils traitent de différents thèmes qui ont trait à l'actualité dans le monde arabe (événements politiques, économiques, faits de société etc...). Le candidat doit faire le compte rendu du texte et un commentaire en s'appuyant sur des connaissances précises qui servent à élucider sa pensée.

Voici quelques exemples de sujets :

- مبادرات عربية لمواجهة ندرة المياه، جريدة الشرق الأوسط 09 يونيو 2019
- العباءة... بين التقليدي والمعاصر، جريدة الشرق الأوسط، 23 مايو 2019
- رهان على المستثمرين السعوديين لبناء المدن المصرية الجديدة، العرب، 19 يونيو 2019

C'est un satisfecit général que le jury adresse aux candidats : tous arabophones, ils ont montré une grande maîtrise de la langue, tant dans la réception que dans la production et ont fait preuve dans leur argumentation d'une connaissance solide de la réalité du monde arabe. Pour départager les candidats, le jury a été très attentif à la grande finesse de l'expression et à la pertinence des exemples introduits par certains au cours de l'argumentation qui ont permis de produire des prestations d'exception.

2^{ème} langue

16 candidats ont passé l'épreuve. Les notes vont de 13 à 20 et la moyenne est de 17,31/20.

Très bon niveau général. Les candidats ont fait preuve d'une bonne maîtrise de la langue. Les notes les plus basses ont été obtenues par les candidats dont la culture générale présentait des lacunes ou qui ont parfois manqué de précision dans leurs propos, faute d'employer un lexique approprié.

Voici quelques exemples de sujets :

- التعليم كالماء والهواء لكن العبرة تقتصر على الشهادة، "جريدة الحياة" 5 نونبر 2018
- الدراما المغربية.. ما الذي ينقصها؟ "موقع هسبريس" 18 يناير 2019
- رقمنة المعاملات اليومية تبدل الأدوار داخل الأسرة، العرب، 21 يونيو 2019

ESPAGNOL

1. Description des épreuves :

1.1. Espagnol 1ère langue :

Les candidats doivent analyser un article de la presse espagnole ou latino-américaine d'une moyenne de 600 mots et un maximum de 650. Les textes proposés appartiennent à la presse espagnole et latino-américaine et ils ont été publiés depuis la rentrée 2018 jusqu'à la fin du concours. Ils se réfèrent aux faits politiques, sociaux, économiques, etc.

L'épreuve se déroule en présence de deux examinateurs. Les candidats ont 20 minutes de préparation et le passage devant le jury dure 15 minutes. La présentation doit commencer par un résumé du texte et sert à évaluer les compétences du candidat en compréhension. Cette partie dure entre deux ou trois minutes. Dans la présentation synthétique et organisée doivent apparaître les points centraux de l'article ainsi que l'avis de l'auteur s'il y en a un.

Ensuite, le candidat doit présenter un commentaire personnel sur le sujet du texte dans lequel il devra montrer ses compétences en expression orale. Cette partie est le moment de faire une analyse critique à partir des connaissances et des compétences analytiques. Le candidat doit exploiter toutes ses compétences et connaissances en démontrant qu'il est capable non seulement de comprendre un document, mais aussi de faire une analyse critique du sujet en espagnol. Cette partie dure autour de cinq ou six minutes.

L'épreuve finit par l'échange entre le jury et le candidat. Le jury pose une série de questions sur le document et aussi sur les propos du candidat. L'échange sert à évaluer les compétences communicatives en espagnol.

1.2. Espagnol 2ème langue :

Les candidats préparent un texte d'une moyenne de 500 mots à un maximum de 550. Ils ont 20 minutes de préparation et la présentation et l'échange durent 15 minutes. À différence de la 1ère langue, la 2ème langue se déroule en présence d'un seul examinateur et les sujets présentent moins de difficultés en termes lexicaux et de contenu.

Les sources sont très variées et appartiennent à la presse latino-américaine et espagnole : El País (Espagne), El Mundo (Espagne), Clarín (Argentine), La Nación (Argentine), El Mercurio (Chili), El Tiempo (Colombie), El Diario Montañés, (Espagne), Eldiario.es (Espagne), El Universal (Mexique), La Vanguardia (Espagne), El Comercio (Pérou) et autres.

L'épreuve se divise en trois parties, les mêmes que pour l'épreuve de 1ère langue : Synthèse (2-3 minutes), commentaire (5-6 minutes) et enfin, une session de questions-réponses (6-8 minutes).

2. Déroulement de l'épreuve

Le jury a remarqué cette année que pour une grande partie des candidats le niveau était très bon en 1ère langue et en 2ème langue. La plupart des candidats n'ont pas eu de difficultés pour comprendre les textes, ce qui a donné un compte-rendu correct du contenu avec quelques erreurs de grammaire, surtout en 2ème langue, au niveau de la conjugaison de verbes, des prépositions et des constructions de phrases plus complexes avec des propositions subordonnées.

Une grande majorité des candidats ont fait preuve d'une bonne compréhension du texte ; visible dans les présentations organisées et claires des articles. Dans certains cas, les candidats faisaient des erreurs, mais avaient la capacité de s'autocorriger de manière automatique, ce qui a été interprété comme un signe de maîtrise de la langue. En ce qui concerne la maîtrise de la grammaire basique de l'espagnol, elle était très bonne dans de nombreux cas.

En général, les candidats avaient une connaissance correcte et parfois approfondie des civilisations de l'Espagne et de l'Amérique latine, ce qui leur permettait de comprendre le texte proposé.

Cependant, en ce qui concerne les commentaires il y a eu une partie non négligeable où il manquait de vraies réflexions personnelles et ils se limitaient à faire des commentaires superficiels sans prendre le risque ou oser vraiment apporter une critique réflexive.

Aussi dans plusieurs cas le commentaire était une simple répétition des contenus semblables à plusieurs fiches de cours apprises par cœur et peu pertinentes par rapport au sujet du texte que curieusement plusieurs candidats répétaient sous une forme similaire.

De la même manière, plusieurs candidats n'étaient pas capables d'organiser l'information de l'article dans la synthèse. Au lieu de se centrer sur le texte et faire référence aux éléments de l'article sur lequel ils allaient développer leur commentaire et point de vue, ils enchaînaient l'information de l'article sans hiérarchiser et faire mention des éléments qui allaient être développés dans leur commentaire critique.

En outre, dans certains cas, les candidats n'étaient pas au courant de l'actualité en Amérique latine ou en Espagne et malheureusement ont répété des informations très générales qui n'étaient plus d'actualité ou des stéréotypes éloignés de la réalité.

Plusieurs candidats avaient une faible maîtrise du subjonctif et du passé simple (confusion entre la première et la troisième personne du singulier) et aussi du conditionnel de l'imparfait du subjonctif.

Aussi, un nombre non négligeable de candidats se sont servis d'expressions et d'un vocabulaire peu courants ou mal utilisés qui enlèvent de la spontanéité à leurs réflexions (comme par exemple : "Zamora no se conquistó en una hora", "Tanto más cuanto que", "Al fin y al cabo", "Por fin", "Hartazgo"...) et qui ont été pénalisés par le jury.

Certains candidats montraient une faible maîtrise des connecteurs du discours en espagnol, ils répétaient constamment les mêmes connecteurs ("y así", "en efecto") et n'arrivaient pas à établir de manière articulée les liens logiques et argumentatifs de leurs discours.

En outre, le moment venu d'entretenir une conversation, le jury a remarqué que dans quelques cas les candidats avaient des difficultés pour s'exprimer librement. D'autres manifestaient des difficultés pour s'exprimer à la première personne du singulier au passé.

Nonobstant, de nombreux candidats ont démontré qu'ils avaient bien préparé l'épreuve et ont obtenu de très bons résultats, ce qui nous a permis d'utiliser toute la palette de notes. Félicitations aux candidats ainsi qu'aux personnes qui ont contribué à leur préparation !

3. Conseils aux futurs candidats

Le candidat doit bien organiser sa présentation afin de garder du temps pour pouvoir exprimer son point de vue et sa réflexion personnelle. Une bonne préparation est fondamentale pour réussir à l'examen ainsi qu'une lecture assidue de la presse hispanophone. Ceci permettra au candidat d'être plus à l'aise au moment de donner son avis personnel. Même s'il s'agit d'une épreuve de langue, le jury est très attentif aux réflexions personnelles ou originales et les valorise favorablement. Il est conseillé donc d'éviter de

présenter des généralités sur le sujet de l'article ou de faire référence aux autres sujets qui n'ont pas de rapport avec le texte. Il vaut mieux approfondir sur un point précis et développer son avis que de répéter des faits généraux ou d'essayer d'introduire des informations peu pertinentes par rapport au sujet proposé.

Pareillement, il est déconseillé de mentionner des informations méconnues, car le jury est invité à poser des questions pour vérifier que le candidat sait de quoi il parle. C'est pour cela que le jury déconseille fortement d'introduire des informations que le candidat ne comprend pas.

Il faut, en effet, s'exercer plus sur la conversation libre et non simplement sur l'énumération du contenu de fiches de cours ou d'informations sans relation évidente entre elles. Le candidat ne doit pas hésiter à donner son avis personnel et discuter avec le jury, car il n'est pas attendu qu'il soit spécialiste de tous les pays hispanophones, mais plutôt qu'il soit capable de maintenir une conversation en espagnol sur un sujet d'actualité pour évaluer sa maîtrise de la langue.

Le jury peut avoir son avis sur un sujet précis, mais l'avis du jury n'est pas important pour la notation et même, dans beaucoup de cas, il introduit des éléments contraires à ses opinions pour faire parler le candidat, car en fin de compte c'est la maîtrise de la langue (compréhension, expression orale et compétences communicatives) qui est évaluée.

De même, les expressions toutes faites et apprises par cœur qui n'apportent rien aux compétences communicatives sont déconseillées tout au long de l'épreuve.

4. Exemples de textes :

1ère langue :

- Daniel Lozano, "Maduro acelera maniobras militares en plena tensión por la ayuda", La Nación, Argentina, 11 de febrero de 2019.
- Àlex Gubern, "El soberanismo vuelve a la calle para presionar al Supremo", ABC, España, 17 de febrero de 2019.
- Paula Corroto, "Bochorno feminista", Letras Libres, España, 5 de marzo de 2019
- Karmenu Vella, "¿Por qué una Misión de Economía Circular a México?", El Universal, México, 22 de abril de 2019.
- Francesco Manetto, "La Corte Suprema de Colombia ordena la libertad del exjefe de las FARC Jesús Santrich", El País, España, 30 de mayo de 2019.

2ème langue :

- Miguel Ibáñez Aristondo, ¿Pedir perdón por la conquista?, Contexto, España, 3 de abril, 2019.
- Fabián Corral, "Desmemoria y negación", El Comercio, Ecuador, 22 de abril de 2019.
- Juan Ramón Rallo, "Las donaciones de Amancio Ortega son preferibles a sus impuestos", El Confidencial, España, 22 de mayo de 2019.
- Moisés Wasserman, "Memoria y olvido", El Tiempo, Colombia, 13 de junio de 2019.
- Europa Press, "Macron advierte a Ciudadanos de que "no acepta ambigüedades" con Vox y baraja romper la "cooperación", eldiario.es, España, 14 de junio de 2019.

RUSSE

Quatre candidats se sont présentés en 1^{ère} langue. Nous avons proposé l'extrait d'une interview de Kantemir Blagoev, prix FIPRESSI du festival de Cannes 2019, et l'extrait d'un article du quotidien Kommersant sur le festival cinématographique Kinotavr. Les candidats ont produit des exposés originaux, personnels, bien structurés. Ils ont bien dégagé la problématique, montré la structure des articles et donné des commentaires pertinents. Ils ont également prouvé leurs connaissances de l'actualité russe et de la vie culturelle en Russie d'aujourd'hui. Ils ont tous eu 20.

Nous avons proposé trois articles de l'agence de nouvelles RIA Novosti aux neuf candidats qui se sont présentés aux oraux en 2^{ème} langue. Les articles portaient sur la cuisine russe, sur le changement d'attitude des jeunes russes envers leurs emplois actuels et futurs, sur les réactions des spectateurs russes à propos de la série télévisée Tchernobyl et sur l'histoire de la création du film « Nouriev ».

Les candidats ont bien compris les articles et ont produit des commentaires cohérents. Les notes obtenues vont de 11 à 18 sur 20. La faible maîtrise de la grammaire russe a empêché quelques candidats d'exprimer leurs propos. Les examinatrices ont attribué les meilleures notes à ceux qui ont proposé des réponses et des commentaires développés et bien structurés (avec présentation de l'article, de sa structure, de sa problématique, un point de vue personnel et original, des informations pertinentes sur la vie culturelle et sociale russe d'aujourd'hui).